

Le mystique chercheur de sens :

Un des aspects de la personnalité de Xavier qui m'a le plus frappé est son côté intuitif et mystique. Curieux de tout, incroyablement au fait des soubresauts agitant nos sociétés, il faisait preuve d'un esprit de synthèse éclairant. J'ai découvert son travail dans une époque d'explosion interrogative (début de ma démarche philo). Il fut une source d'inspiration et de stimulation. Il a su fédérer autour de lui plusieurs générations de chercheurs de sens (génération actuelle = groupe béna). Bien que nos chemins conceptuels convergent moins qu'au début, Xavier reste une sorte de père spirituel pour moi, un exemple de courage et d'humilité, toujours en remise en question, toujours habité par une soif de sens ...

Profondément influencé par Teilhard de Chardin, il a vu dans l'histoire de l'univers une connexion, une signature reliant les différents êtres. Reprenant l'idée teilhardienne de la progression (en complexité-conscience) des êtres par sauts successifs reliant la matière primitive à l'homme actuel, il lui a donné un visage, une structure concrète.

L'idée initiale était de parler des travaux de Xavier concernant la physique. Mais en eux-mêmes, ces travaux ne constituent pas l'aspect le plus intéressant. Par contre, Xavier a eu l'intuition que l'un des plus profonds concepts de la physique moderne (la symétrie et sa rupture) revêtait une importance plus grande, faisait sens dans un cadre plus large que celui de la seule physique.

Précisément, quelque chose de l'ordre de la brisure de symétrie devait être à l'œuvre lors des sauts teilhardiens.

Suivant cette intuition, Xavier construit alors progressivement un système, un cadre permettant de lier et de comprendre ensemble les histoires naturelles et culturelles. Il y a un accroissement à chaque saut, accroissement de la profondeur et du sens de l'interaction entre les êtres franchissant ces étapes ... Accroissement d'accord leur permettant des échanges et une expérience enrichie ... A la base de tout, un principe d'accord (d'amour aussi d'une certaine manière), une référence, donnée aux êtres afin de pouvoir se déboguer, se déterminer toujours plus avant dans leur identité et leurs interactions.

- D'abord une rupture de symétrie entre être et non-être. Il n'est « plus » équivalent, au sein de l'univers et pour l'univers lui-même, d'être ou de ne pas être. Il n'est « plus » équivalent que quelque chose soit ou ne soit pas.
- Rupture de symétrie dans le temps ensuite, êtres pour qui il devient non équivalent de regarder vers le passé ou vers le futur ...
- Etre vivant ou non vivant ensuite.
- Être pensant ou non pensant (conscience de soi) ...

Tout ceci prend progressivement sens. Par accordages successifs de, et au sein de, l'univers.

Symétrie oblige, le passage de la pensée, le pas de la réflexion permet de penser les sauts dans l'évolution culturels comme un reflet de ceux de l'histoire naturelle. A rebours alors, de nouvelles ruptures de symétrie sont possibles. Plus que par de nouveaux états physiques possibles, ces brisures de symétries culturelles nous ouvrent de nouveaux horizons de pensée. Des questions nouvelles peuvent progressivement se poser.

- Si je suis conscient de moi-même, qu'est-ce qui me guide ? Nouvelle rupture de symétrie, tension créatrice entre un pôle de désir subjectif et un pôle d'autorité suprême (relation de l'homme à Dieu).
- Si je fais partie de la vie, que dois-je privilégier ? Ma propre vie individuelle ou la communauté des vivants (relation de fraternité).
- Si je constate une évolution temporelle, tout est-il déjà déterminé du départ et se déroule-t-il causalement ou bien une certaine finalité peut-elle exister ? (causalité physique et pôle attracteur teilhardien).
- Si je suis, si j'existe, mon existence a-t-elle un sens ! Acte de foi fondateur.

Cette dernière question a beaucoup fasciné Xavier. C'était son acte de foi : en plus de la causalité physique, l'univers a un sens, il va vers quelque chose. Mais pas seulement l'univers, l'existence de chaque être elle aussi a un sens. Cela me permet de glisser vers l'autre aspect de Xavier à propos duquel je souhaitais témoigner.

L'homme normal :

Humble : Je me souviens de lui répétant à loisir qu'il était sûrement dans l'errance la plus complète mais qu'il aurait la réponse en suivant la cordée du Christ dans l'au-delà. Une façon humoristique de partager ses doutes sur son travail tout en réaffirmant son intuition fondatrice (tout cela, la vie, ce que l'on pense, l'amour que l'on partage, a bien un sens).

Têtu et parfois « trop » focalisé sur son travail : Je me souviens de séances du groupe dont le programme, minutieusement préparé, se voyait balayé par Xavier commençant par nous dire qu'il n'avait pas grand-chose de nouveau à nous présenter, puis se lançant dans de passionnantes, mais fort longues expositions d'une quantité appréciable de nouvelles pensées, idées ou intuitions.

Drôle et aventureux : Je me souviens aussi de l'homme plein d'humour, toujours prêt à se lancer dans une nouvelle aventure. Un souvenir en particulier : Xavier nous narrait souvent le passé autour de Béna avec la dure vie des paysans montagnards. Mais aussi les contrebandiers (notamment de sucre) qui connaissant l'heure à laquelle les douaniers faisait une petite pause-café, en profitait pour franchir la frontière sans risque. J'ai oublié les détails, mais ce genre d'histoires, dont Xavier n'était jamais en manque, nous a un jour conduits à la recherche du trésor de Béna dans le cimetière avec un détecteur de métaux.

Ce dernier aspect n'est pas le plus prestigieux, pas non plus le plus intéressant intellectuellement parlant, mais si je ne devais garder qu'une image de Xavier, la plus précieuse serait celle-là, le souvenir du "gamin" avec son sourire malicieux et sa soif de découverte.